

## DEPARTS DES PRE RETRAITES 25 MARS 1983

Discours d'au revoir prononcé par Yves Darbon-Directeur du personnel

Lors du plan social de 1980 une quarantaine de collègues ont quitté Sogreah. Trois ans plus tard ce sont quarante cinq collègues qui sont partis en pré retraite dans le cadre du FNE(Fonds National de l'emploi) mis en place par Pierre Mauroy premier ministre du gouvernement de François Mitterand qui fut élu le 10 Mai 1981. Une centaine de jeunes sont entrés à Sogreah dans le cadre de ce FNE en 1983.

Yves Darbon qui était Directeur du service du personnel a écrit quelques lignes pour chacun. En lisant ces lignes on perçoit les relations amicales qu'il avait pour chacun d'entre eux. Pour chacun Yves Darbon n'a pas manqué de citer une anecdote ou de relater un trait marquant de la personnalité de chacun.

Ces liens amicaux qu'Yves Darbon a eu avec certains furent tissés aussi dans le cadre de la troupe de théâtre fondée au sein de Neyrpic « Les francs comédiens ».

### DEPART DES PRÉ-RETRAITÉS

25 MARS 1983

Il y a deux ans et demi, le 26 septembre 1980, sous un beau soleil d'automne, nous disions au revoir à près de 40 d'entre nous, qui partaient dans le cadre du Plan Social d'alors.

Je n'aurais pas cru, si peu de temps après, me trouver en situation de devoir encore une fois serrer tant de mains à la fois, tant de mains de vieux amis...

Mais c'est la vie : dans quelques jours ou guère plus tard, ce sont 45 anciens de SOGREAH qui vont partir en contrat de solidarité ou en garantie de ressources.

J'espère être ici l'interprète de tous en leur disant trois choses :

D'abord que nous sommes heureux de voir accéder à un repos bien mérité, même si pour certains il arrive plus tôt que prévu, les compagnons de travail, honnêtes et fidèles, avec lesquels nous avons partagé pendant plusieurs années les âpres soucis du quotidien.

Ensuite que nous ressentons de la nostalgie et, pourquoi ne pas le dire, de la tristesse à sentir SOGREAH se trouver encore une fois privée d'une partie d'elle-même : avec votre départ, un chapitre d'histoire s'achève, même si les jeunes qui vous succèdent vont en écrire un autre, mais dans un style qui ne sera plus le même sans vous. Ce style nouveau aura ses mérites, j'en suis sûr, mais d'une autre qualité... et la qualité du vôtre nous manquera plus d'une fois. C'est la grande loi des générations.

Et pourtant, cette nostalgie se colore d'une joie particulière : celle de voir le plaisir, je dirais presque l'enthousiasme, avec lesquels nos anciens ont su, le lendemain même de leur départ, se retrouver, se regrouper, agir et créer les conditions d'une amitié permanente. Vous allez les rejoindre, j'en suis sûr, et vous constituerez ainsi, avec eux, ce « club des sages », des émérites de SOGREAH, dont l'appui moral nous sera sans doute précieux dans les temps difficiles qui s'annoncent pour tous.

Honneur et gloire à votre génération et à chacun de vous, bien trop nombreux pour qu'on puisse leur rendre l'hommage personnel qui lui serait dû... si bien que je dois me limiter à vous citer dans une litanie d'amitié :

Au revoir donc :

à **Richard ARMAND**

*Un des derniers témoins de l'époque héroïque du «Service Hydrologie-Hydrographie... Un des derniers de la «bande à Raederer» – du temps où l'on partait en missions lointaines comme on part à la Légion Etrangère... Du temps où le retour au siège était comme un retour en «perm» où l'on racontait aux pékins éblouis des récits fabuleux – sans oublier pour autant qu'ARMAND fut le fin metteur au point d'appareillages de mesures complexes, et que, sous son visage de gladiateur il cachait pudiquement une gentillesse et une sensibilité exquises.*

à **Paul BANSARD**

*Qui, venu de sa Mayenne natale a consacré trente ans d'activité professionnelle chez SOGREAH aux problèmes d'alimentation en eau et d'assainissement des collectivités en France comme à l'étranger. Passionné par son travail, il a contribué à former de nombreux ingénieurs qui garderont le souvenir de sa gentillesse et de sa compétence.*

*Bien qu'il quitte Grenoble, ses anciens collègues espèrent qu'il leur fera l'amitié de revenir les visiter de temps en temps (même si cette amitié se teinte parfois d'un brin d'apparente causticité).*

à **Pierre BARBIER**

*Ancien de l'École Navale, ancien des Francs-Comédiens au temps où le théâtre et SOGREAH étaient intimement mêlés, mais aussi l'excellent ingénieur, le cardinal de Curie de l'Hydrogéologie sous le Pape Bazin et le Pape Barrière, mais aussi le meilleur helléniste et, n'a-t-on dit, bientôt le meilleur latiniste de SOGREAH.*

à **Paul BOFFARD**

*Plus connu sous le diminutif de Popol qu'on lui accordait d'emblée tant il était d'un abord facile.*

*BOFFARD était naturellement populaire et n'en tirait pas gloire. Pourtant, il en savait des choses sur l'échafaudage de la gestion... et des savoureuses... autant que les gens des coulisses, que les machinistes de théâtre en savent sur les acteurs du devant de la scène. Il ajustait à son niveau, posait des questions pertinentes, et si besoin, collait des rustines, toujours discret mais efficace.*

à **Jacques BOUCHERAT**

*À qui sa passion de la montagne en a fait voir de dures, hélas, mais dont le flegme britannique lui a permis de s'entendre à peu près avec la façon très bizarre dont l'eau a coutume de couler sur le continent.*

à **Frine CAPELLO**

*L'exemple même de ces artisans du travail bien fait qui donnent sa noblesse à l'atelier du Service Édition.*

à **Antoine CUSANNO**

*L'ex-tireur de plans. Le plus fin odorant de SOGREAH, capable de flairer une senteur d'ammoniaque à 20 km de distance, et de déconcerter par cette délicatesse étrange tous les «Comités d'Hygiène et de Sécurité» de la planète.*

*N'empêche que grâce à ses rouspétances justifiées par ce sens olfactif exceptionnel, CUSANNO laisse à ses successeurs un local fleurant bon.*

à **Gaston COLLET**

*Ingénieur Projeteur du Service Génie Civil. Prudent, circonspect, un rien matois, mais travailleur et disponible. A fait je ne sais combien d'allées et venues entre Grenoble et l'Irak. Connaît les détails des dessins du projet de Kirkuk comme sa poche, ou plus exactement comme le laboureur d'autrefois connaissait tous ses sillons. Il y a d'ailleurs chez lui plus d'une vertu paysanne. Dommage que d'aucuns se soient déjà parés des mérites de la «force tranquille». Je les lui aurais volontiers attribués.*

à **Marc CHANTEGREL**

*L'ingénieur calculateur du Service Génie Civil, digne de l'Ordre des Bénédictins avec tout ce que cela sous entend de compétence, de travail, de silence, de discipline intellectuelle et d'effacement. S'il en était des projets comme des films, le nom de CHANTEGREL ne serait jamais apparu en vedette sur les affiches, mais on l'aurait trouvé dans tous les génériques et on lui aurait fatalement décerné un CESAR.*

à **Arnaud CHEVALIER**

*Qui a toujours travaillé sur les produits de prestige : le lavodune, le tétrapode, l'accropode. Il s'y est donné avec la ferveur des communiants. Du temps de SOTRAMER, où je l'ai particulièrement connu et apprécié, c'était l'homme orchestre du terrain et du bureau. J'imagine que pendant sa retraite, il continuera de rêver à des blocs aux formes bizarres, de leur rechercher des désinences en pods... et qu'il en voudra secrètement aux myriapodes de l'avoir distancé.*

à **Georges COHEN de LARA**

*Dont le nom restera d'abord attaché au Service Génie Chimique de l'ancienne SOGREAH qu'il monta de toutes pièces et qu'il nourrit de son imagination créatrice. Ceux qui ont eu à cette époque le privilège de travailler sous son autorité bouillonnante d'idées lui gardent, je le sais, une considération admirative.*

*Son produit n'a pas eu, dans la nouvelle SOGREAH, tout l'impact commercial que l'on pouvait escompter... mais cela n'a jamais diminué la fougue de COHEN, ni ébranlé son optimisme. C'est ça la foi.*

à **Pierre DAMAGNE**

*Qui de son Helvétie natale a gardé je ne sais quoi de la tranquillité et de la patience des sages, depuis l'Administration de l'Aménagement de l'aire jusqu'à sa table à dessin de l'Agence de Pau en passant par les plantations d'Abu Dhabi.*

à **André DE GIORGIS**

*Toute l'époque et l'épopée du service plastique de SOGREAH ! Des pales d'ivoignes jusqu'à 21 et 35 m ! Même à l'époque où la France avait encore du pétrole, SOGREAH avait déjà des idées, et DE GIORGIS les mettait... en plastique. Il a navigué ensuite à Port Revel et a rejoint, depuis, le Laboratoire. Et comme on souhaiterait que cela se réalise partout, le voilà depuis 6 mois moniteur de deux jeunes embauchés, qu'il fait bénéficier de son expérience, assurant ainsi la relève de manière exemplaire.*

à **Collette DELAMARRE**

*Qui, pour beaucoup de nous à Grenoble, a été longtemps une voix au bout du fil, mais qui, pour les gens de Pau a été durant le même temps le fil d'Ariane qui les guidait dans les arcanes du Secrétariat administratif.*

à **André DOREAU**

*Le vice-doyen de SOGREAH en ancienneté, immédiatement après M. RUEFF : entré à 16 ans, 40 ans de fidélité, resté pendant toute sa carrière au Laboratoire qu'il aborda par le bureau d'études du Service Constructions, ce fameux bureau d'études qui vivait dans la crainte quasi sacrée des éclats légendaires de Régis DELABORDE. Il passa ensuite aux essais et révéla, notamment au Laboratoire de TUNIS, les diverses facettes de son savoir-faire en matière d'expérimentation d'ouvrages hydro-électriques.*

à **Louis DOUBLET**

*Un autre fidèle du Laboratoire, mais plus spécialement centré sur les études expérimentales d'ouvrages maritimes. Sérieux, méthodique, organisé, sachant faire fructifier les acquis de son expérience. L'Ingénieur praticien au pur sens du terme et le responsable de projet à combien vigilant sur ses deniers.*

à **Louis DUCHEMIN**

*Qui a passé la majeure partie de sa vie professionnelle dans les pays du Moyen-Orient au contact desquels il a, me semble-t-il, acquis une seconde nature. Habile négociateur, fin manoeuvrier, capable de développer une argumentation quelle qu'elle soit avec une verve intarissable, sincernalisable... sans en oublier pour autant ses exigences gastronomiques.*

à **Robert FOURRIER**

*Qui fut notamment ce que j'appellerai un « comptable secouriste » que l'on pouvait appeler d'Afrique ou du Moyen-Orient en cas d'urgence et de panique. Il partait gentiment, sans plus d'état d'âme qu'un mécanicien n'en éprouve à changer un joint de culasse. Il recadrait les choses, donnait ses recommandations et rentrait au siège sans y apporter de commentaires superflus.*

*Peut-être doit-il à son tempérament sportif, ce sens du fair-play dont il ne s'est jamais départi.*



à **Michel GENET**

*Qui, jusqu'à ces derniers temps, fut rarement à Grenoble. C'était l'homme des grands espaces... L'Afrique... L'Indonésie... L'Iran... L'Irak... j'en passe bien sûr. Lorsqu'il venait au siège avec sa haute stature, sa démarche souple à la Henri Fondé (j'évite de dire Yves Montand... c'est devenu banal), sa voix forte et timbrée aux multiples harmoniques, sa façon habile de poser des questions tout en suggérant les réponses qu'il attendait, on sentait le souffle de l'aventure. C'était un personnage.*

à **Jean GRILLET**

*Qui a conduit sans tapage une carrière exemplaire jusqu'à devenir le chef du Service Juridique et Fiscal. Il a été l'homme des dossiers qu'il connaissait sur le bout du doigt... L'homme des conseils avisés qu'il prodiguait sans un mot plus fort que l'autre. Cultivant un humour froid et une élégance toute britannique. Travailleur infatigable et toujours disponible, donnant l'impression, à la fin d'une longue journée de travail, de sortir de chez son tailleur... Chapeau.*

à **Pierre JANTET**

*...Avec lui, côté vestimentaire, nous passons brusquement de la City aux Champs Elysées... et, côté professionnel, des rigueurs de la COFACE aux variantes des projets de Génie Civil. JANTET était de la pure race des Ingénieurs projeteurs, capable de conduire une étude de A à Z, d'établir aussi bien des dessins de détail que les dispositions d'ensemble et de suivre sur le terrain les problèmes de réalisation. Tenté de ne faire confiance qu'à lui-même, il a poussé l'artisanat jusqu'aux frontières de l'art pur.*

à **Paul JARDILLIER**

*Venu sur le tard à SOGREAH pour prendre en charge l'activité «microcentrales» et qui dut interrompre plusieurs mois sa mission pour des raisons de santé. Il n'a pu, de ce fait, donner toute la mesure de son expérience et de son dynamisme. Il nous laissera, cependant, le souvenir d'un homme gai, serein, courtois et courageux, avec qui il fait bon travailler dans un parfait esprit d'équipe.*

à **Geoffrey JOHNSON**

*...Un des héritiers spirituels de BLANCHET...L'hydraulique dans la peau. Avec une forme d'assurance à la fois timide et déterminée.*

*Une expérience riche des études sur modèle doublée d'une connaissance des contraintes de Génie Civil...Un juge de paix en la matière.*

*Avec cela, une âme d'artiste touchant à la peinture et à la musique.*

*Il nous quitte, comme beaucoup d'autres, dans la pleine possession de ses talents...même si sa modestie naturelle ne l'en rend pas pleinement conscient.*

à **Denise JOUFFREY**

*Qui aura marqué de son empreinte des vagues et des vagues de dactylographes débutantes. Son souci constant du travail bien fait, ses exigences en matière de qualité, son désir de satisfaire la clientèle de son Central dont elle tenait à l'image de marque auront peut-être fait verser quelques larmes furtives à ses ouailles juvéniles mais il faut avoir entendu Madame JOUFFREY parler de son personnel – superlativement ! – pour savoir toute la sympathie profonde qu'elle lui portait.*

à **Marcelle LAFOND**

*Lorsqu'on pense à elle, les qualificatifs se bousculent : compétence, discrétion, disponibilité, égalité d'humeur, courtoisie, précision, autorité fondée sur l'exemple. Dans notre souvenir, Mlle LAFOND restera le prototype de ceux à qui l'on peut faire confiance les yeux fermés. Oui, vraiment, «Miss LAFOND», vous étiez unique.*

à **Pierre-Michel LAFONT**

*Qui depuis le début de sa carrière au Maroc au sein du GETIM, s'est voué au combat contre la faim dans le monde. Ce Seigneur de la Tour des Chiens a traversé les révolutions et les troubles, armé seulement de sa règle à calcul et de son passeport — dont la légende dit qu'il ne l'a oublié qu'une fois, malgré sa maîtrise de la check-list du grand voyageur — toujours animé, dans ses rapports d'affaires comme dans sa vie, du même souci de perfection et de rigueur alliés à une courtoisie qu'on ne rencontre plus guère.*

à **Jean-Pierre LANGELLA**

*Qui fut entre beaucoup d'autres choses l'Administratif de Pair mais surtout l'homme de Rasht... l'homme de l'Iran... le dernier à rester sur place... seul maître à bord après ALLAH, ceci pour la grande histoire.*

*Pour la petite histoire, je voudrais qu'avant de partir LANGELLA me renseigne sur un point : avait-il ou non le don d'ubiquité ?*

*Alors que tous les détachés se plaignaient de manière chronique de n'être pas tenus informés par le siège de ce qui s'y passait, LANGELLA savait tout quasi instantanément. La plus petite note de service, la plus petite augmentation collective, la plus petite modification aux règles de mission ne pouvaient paraître sans qu'il les connaisse sur l'instant à plusieurs milliers de kilomètres de distance. Ce prodige a laissé le SGP plus d'une fois rêveur.*

à **Henri LORGERE**

*L'éminent représentant de l'X au Groupe de Direction : géographe de formation, historien de goût et de culture, il a couru et traversé son pays dans le temps et dans l'espace, passant de sa Marseille natale à Lille, puis synthétisant l'ensemble à Paris : l'homme rêvé donc, pour créer l'Agence France et veiller sur ses premiers pas. La droiture et la loyauté faites homme, le jugement le plus sûr, il restera l'un de ces «grands aînés» qui ont fait SOGREAH.*

à **Jacques MATRINGE**

*Ingénieur plutôt mécanicien de formation, a cependant débuté sa carrière dans l'hydraulique appliquée aux modèles fluviaux.*

*Cependant, il se découvrit assez vite le goût de la gestion, au point de suivre avec succès l'enseignement de l'I.C.G.*

*Il imagina, dans ces domaines et notamment dans celui de la gestion de l'emploi, des outils originaux qui ont fait leur chemin. On pouvait croire définitivement perdue sa vocation d'origine jusqu'au jour où quelqu'un, regardant certains graphiques de MATRINGE s'écria : «On dirait des vitelrequins !!!». Le nom leur est resté. Comme quoi, consciemment ou non, on demeure toujours fidèle à ses premières amours.*

à **Charles MERMET**

*Qui, depuis son entrée en 48 à la Station d'Essais, a fait toute sa carrière à COTHA et SOGREAH, en menant à bien de nombreux projets d'aménagements en Afrique et au Moyen-Orient, en acceptant aussi, à 57 ans passés, un détachement de plus de 2 ans dans la brousse malienne. Quel exemple, Messieurs ! Et durant ces 35 ans, il n'a su se faire apprécier de tous, clients et collègues, tant par sa rigueur, son ordre et sa compétence, que par sa grande affabilité et sa gentillesse dans ses rapports humains.*

à **Isidore MIO**

*Je ne dirai pas de lui que ce fut un caractère facile, Personne ne me croirait et lui-même trouverait bizarre ce compliment gratuit. Je dirai donc prudemment que ce fut un caractère, dont MIO s'est toujours réservé de choisir lui-même les points d'application. Ce qui nous a valu, paradoxalement, un garde aux portes débonnaire mais un vague maître de combat. Avec ses accès de sainte colère là où on les attendait le moins, il y avait du professeur Tourmesol chez MIO, avec un poids de muscles en plus. Heureusement pour MIO !*

à **Ernest PARISET**

*Ce fut d'abord un ingénieur d'études chez BLANCHET, Puis le patron du Laboratoire Lesalle au Canada, puis le successeur de DELABORDE à la tête du DEL, puis etc...*

*Capable d'adopter au gré de son humeur le style solennel et froid d'un Ministre des Finances ou le style bon enfant et complice d'un Maître de grosse commune rurale. Sérieux par nature, caustique par malice. Jouant en double corde avec la facilité déconcertante des grands violonistes. En vérité trop pudique pour jamais laisser transparaître son attachement profond à la société qui l'a vu naître et grandir.*

à **Paul PATERLINI**

*Qui sait tout faire de ses doigts. Il a été ébéniste, soudeur, maçon, maquettiste... chauffeur de poids lourds... exploitant de modèles réduits. J'en passe peut-être ? Et quelle façon de ! Les jours de grande forme, impossible de s'ennuyer avec lui. On dira de PATER : ce fut un bon et gai compagnon.*

à **Robert PLASSE**

*Pour lui, les systèmes de gestion ont toujours été du domaine de l'évidence. Alors que d'autres auront passé une vie à essayer d'en assimiler l'ABC, PLASSE était capable d'en manipuler les mécanismes avec une facilité diabolique. Il jouait des données et des chiffres avec un talent de prestidigitateur et évidemment, comme tous les prestidigitateurs, il ne donnait jamais les clés de ses tours...*

à **Pierre PLISSON**

*Dans le théâtre antique, lorsque l'auteur au fil des actes avait créé une situation absolument indénouable, il faisait, pour s'en sortir, intervenir un être surnaturel qui descendait des cintres au moyen d'une machine et qui, par sa simple présence sur scène, apportait un dénouement heureux. C'était le « Deus ex machina ». Et bien, si je me reporte à un passé récent, Monsieur PLISSON a été, pour les travaux de Kirkuk, une sorte de « Deus ex machina ». Et je l'en remercie.*

à **Marcel QUENOT**

*Méthodique, consciencieux et recherchant l'analyse objective et détaillée des problèmes, Marcel QUENOT a accumulé une longue expérience agronomique au cours de ses séjours prolongés au Maroc puis en Afrique Noire, plus particulièrement au Niger et au Sénégal.*

*Avec prudence et circonspection, il a toujours fait preuve d'un réalisme rassurant dans la conduite d'études délicates grâce à sa parfaite connaissance des hommes et de l'économie rurale des pays africains.*

à **László SOMODY**

*Qui est entré à SOGREAH en 1957, après un séjour de cinq années au Maroc. L'Agence SOGREAH du Sud-Ouest l'a embauché accueilli et sa carrière a été consacrée à l'étude des aménagements hydroagricoles. En s'intégrant parfaitement à diverses équipes de la société, il a toujours su leur apporter, avec une gentillesse jamais démentie, l'esprit chaleureux de sa Hongrie natale et son savoureux accent.*

à **Norbert STROOBANTS**

*Avec lui, c'est un peu de notre cœur belge qui s'en va. Après avoir passé 18 ans au Zaïre comme Directeur de Grandes Plantations, il est venu chez nous en 1966. Ingénieur au Service Agro, il a été particulièrement apprécié par tous ses collègues qui trouvaient chez lui de solides connaissances techniques sous un naturel modeste, aimable, ouvert au dialogue. Systématique et minutieux dans son analyse des problèmes agricoles, il a en toutes circonstances fait preuve d'un dévouement, d'une abnégation exemplaires. Son sourire nous reste, puisque nous le retrouverons, longtemps j'espère, sur le visage de sa fille Christine.*

à **Henri VILLATTE**

*Arrivé en 1951 au Laboratoire Dauphinois d'Hydraulique, ce Pyrénéen né à Lourdes a poursuivi à SOGREAH une carrière très variée, passant des études sur modèles réduits aux activités commerciales de SOGREAH en France, après un séjour de sept années en Tunisie. Toujours prêt à servir, toujours plein d'allant, il rayonnait la sympathie : personne n'oubliera son grand cœur, ni ses merveilleuses bristelles !*

à **Jacques ZAOUÏ**

*Mathématicien enjoué dont je gage qu'il s'est consacré à l'informatique comme à une activité ludique, sans établir de différence remarquable entre les problèmes techniques qui faisaient l'objet de son travail et les problèmes de bridge qui font l'objet de ses loisirs.*

*Ayant laissé son nom à de nombreux programmes scientifiques originaux, il lui reste maintenant à le laisser dans le monde des bridgeurs.*

*Ainsi, dans quelques années entendrons-nous peut-être dans les clubs «Pardon Monsieur, ... votre annonce de 2 de trèfles là ... ce sont deux trèfles Stayman ou deux trèfles Zaouï ?!»*

Me voilà donc passé très exactement de A à Z .... et j'espère, entre **ARMAND** et **ZAOUÏ**, n'avoir oublié personne !

Je sais bien que 4 ou 5 d'entre vous s'interrogent encore sur leur départ qui serait, de toute façon postérieur au 31 mars, mais à l'heure présente, nous n'avons pas encore reçu leur confirmation définitive. Nous sommes donc de mise .....

Les contraintes de calendrier et de choix d'une salle ont fait, en effet, que nous n'avons pu saluer comme ils le méritaient, Mlle BONDIER, Mme CRÉPIN et MM BOUILLLOT et CLIER qui partiront au cours du 2<sup>e</sup> trimestre.